



10

Le camí de Sa FIGUERA

**N**ous débutons notre balade dans la rue Antoni Montis. Nous nous dirigeons ensuite vers le rond-point donnant sur le tunnel de Sa Mola. De l'autre côté de la route, nous apercevons le début du Camí Vell des Port ou de Sa Figuera. Nous passons tout d'abord par un portillon muni d'une barrière en bois, puis près d'un four à chaux partiellement restauré. Une légère côte nous permet d'atteindre une zone plate peuplée d'oliviers.

Après avoir franchi le Torrent de Son Llampaias, nous continuons jusqu'à tomber sur un chemin de terre accessible aux voitures. Vers la gauche, nous nous retrouverions dans le village de Sa Figuera, mais nous prenons la bifurcation vers la droite qui passe par le Coll d'en Borrassar. Lors de la descente, les vestiges du chemin équestre nous mènent rapidement aux maisons de Can Penya.

Nous continuons vers l'ouest et prenons très vite une bifurcation sur la gauche menant aux maisons de Can Tamany. Après un court tronçon goudronné, nous rejoignons la route Ma-10 que nous longeons sans la traverser, jusqu'à tomber sur un sentier menant à la route Vella des Port. Non loin de là, se

trouve le rond-point où est érigé Es Monument, une œuvre du sculpteur Pavía en commémoration des événements survenus lors de la festività de Sant Ponç.

Notre itinéraire traverse à présent l'ancienne zone inondable de la vallée de Sòller. Après avoir franchi le Torrent des Jaiot, nous suivons brièvement la route du port de Sòller jusqu'à ce que, de l'autre côté et à côté d'un arrêt de tram, nous localisions le pont et la suite du chemin.

Peu après, à l'intersection suivante, nous dépassons le Camí de Binidorm sur la gauche et empruntons l'ancien Camí Reial de Muleta, un sentier que nous suivons jusqu'à nous déporter sur la droite par une bifurcation. Celle-ci rejoint la route qui mène à la plage d'en Repic et au phare de Cap Gros et que nous longerons avec précaution en raison du passage de voitures.

Sur la plage d'en Repic débute le tronçon urbain qui nous ramène au point de départ. Nous longeons la baie de Sòller en empruntant la promenade piétonnière et en profitant tranquillement du cadre environnement.

## LES FÊTES DE SAINT PONÇ

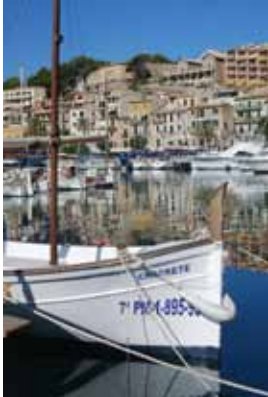
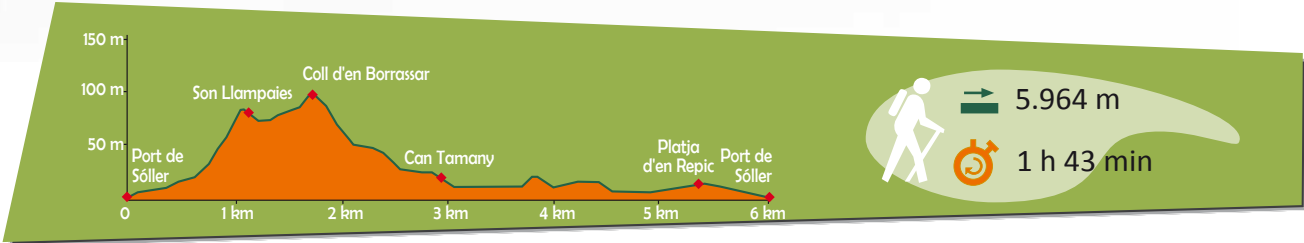
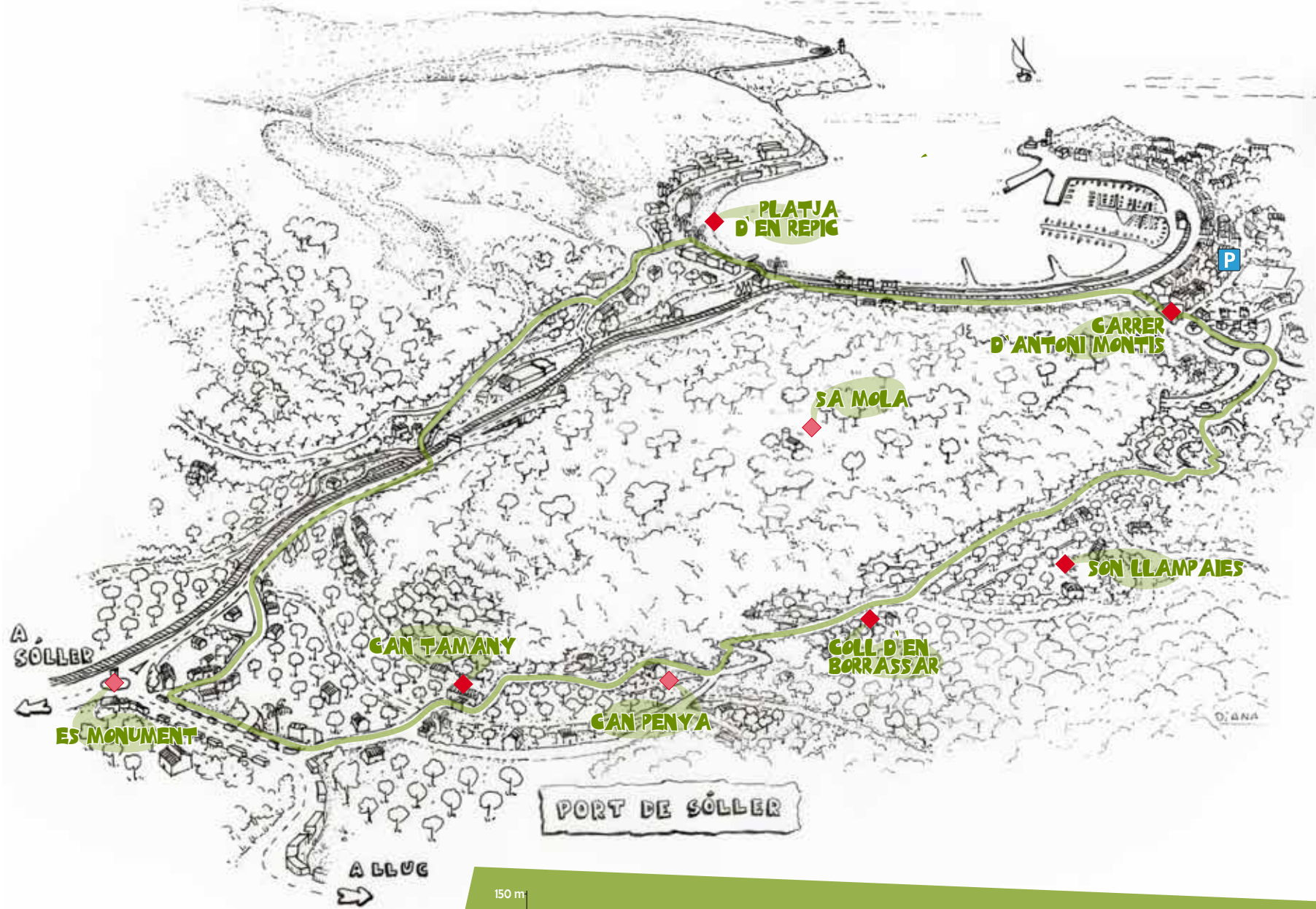
Le 11 mai 1561, jour de la saint Ponç, un millier de Sarrasins débarquèrent à Ses Puntetes et se dirigèrent vers le village de Sòller pour tenter de prendre ses habitants

par surprise. Les pirates échouèrent dans leurs plans et, après quelques faits d'armes et de grands actes d'héroïsme, ils furent vaincus. Ces événements restèrent marqués dans la mémoire collective et sont remémorés de façon festive le jour du "Firó".

Alors qu'ils revenaient vers les navires, les corsaires se perdirent sur le chemin de Sa Figuera. L'un des groupes se retrouva par hasard devant les maisons de Can Tamany, où les sœurs Francesca et Catalina Casesnovas attaquèrent l'un des membres du groupe à l'aide d'un gourdin et le lancèrent par la fenêtre sur le reste du groupe qui prit la fuite, terrorisé.

Depuis, les deux sœurs furent surnommées "Ses Valentès Dones de Can Tamany", les femmes courageuses de Can Tamany.







**Début / Fin :** Port de Sóller,  
carrer d'Antoni Montis (0 m)

**Distance :** 5.964 m

**Durée :** 1 h 43 min

**Niveau :** facile

**Dénivelé cumulé  
ascension :** 113 m

**Dénivelé cumulé  
descente :** 113 m

**Non adapté** enfants de moins de 3 ans  
**pour :**

Seul le tronçon urbain est adapté pour  
les personnes en fauteuil roulant et les  
poussettes.

# 10 Le Camí de Sa Figuera



## LE DRAG DE SA MOLA

Il fut un temps où saint Georges déambulait sur terre. Le hasard voulut qu'il passât par Sóller où les paysans vivaient terrorisés par la présence de la Cuca de Sa Mola, une "cuca fera" (dragon monstrueux en catalan) qui les dévorait sans qu'ils ne pussent rien faire ; quand elle n'avait rien à se mettre sous la dent, elle passait sa journée à mâcher des pierres et des rochers.

Saint Georges, qui était très habile, défia le dragon et le tua sans hésiter au terme d'un terrible combat. On n'entendit plus jamais parler ni du saint, ni du dragon, mais à Sa Mola, de l'autre côté du torrent, on peut encore apercevoir les rochers mâchés, ainsi que le trou où il se cachait si l'on regarde de plus près.